

Chère cliente, cher client,

Voici le contenu de notre lettre d'information pour le 2^{ème} trimestre 2019 :

1. Bilan du 2^{ème} trimestre
2. Revue macro-économique
3. Allocation d'actifs
4. Gestion actions
5. Gestion obligataire
6. Performances

Bilan du 2^{ème} trimestre

Le tableau suivant illustre les performances (avec dividendes réinvestis) des principaux indices de marché pour le 2^{ème} trimestre de 2019 de même que pour les six (6) premiers mois de l'année :

Région / pays	Indice	Devise	Performances 2 ^e trimestre 2019 (%)	Performances 2019 (%)
France	CAC 40	€	6,2	20,4
Allemagne	DAX	€	7,6	17,4
Actions européennes	Stoxx 600	€	3,4	17,2
Obligations zone euro	Euro MTS 7-10 ans	€	3,2	6,3
États-Unis	S&P 500	USD	4,3	18,5
Canada	S&P/TSX Composite	CAD	2,6	16,2
Royaume-Uni	FTSE 100	GBP	3,3	13,1
Japon	Nikkei 225	Yen	0,5	7,5
Monde	MSCI Monde	USD	4,2	17,4
Marchés émergents	MSCI Marchés Émergents	USD	0,7	10,7

Source : Bloomberg.

Les marchés boursiers ont continué leur ascension au deuxième trimestre de l'année 2019. En effet, plusieurs des grandes places boursières mondiales affichent des performances de plus de 15 % cette année, le CAC 40 (France) parvenant même à dépasser +20 %. Dans l'ensemble, le report des incertitudes de nature géopolitique du début de l'année et le changement de ton des grandes banques centrales ont soutenu les marchés.

Pour ce qui est du marché boursier allemand (DAX), ce dernier progresse plus fortement que le marché boursier français au 2^{ème} trimestre, suite au report des disputes commerciales entre les États-Unis et l'Union européenne (UE), notamment.

Enfin, si les obligations de la zone euro ont fortement progressé sur la période (en raison de la baisse des taux d'intérêts), il est à prévoir que la performance de la classe d'actifs soit maintenant limitée pour le reste de l'année, étant donné la faiblesse actuelle des taux d'intérêts (une obligation émise par la

France échéant dans 10 ans rapportait -0,01 % au 30 juin 2019).

Revue macro-économique

Au niveau macro-économique, l'OCDE a une nouvelle fois revu à la baisse ses prévisions de croissance : pour 2019, l'économie mondiale devrait croître de

SIÈGE SOCIAL

94, rue de Courcelles
75008 Paris

Téléphone : 01 44 15 81 81
www.optimumfinanciere.fr



Lettre d'information info

3,2 % (3,3 % auparavant), principalement en raison des tensions commerciales et géopolitiques.

Zone euro

Au sein de la zone euro, le ralentissement économique s'installe : la *Commission européenne* prévoit désormais une croissance du *Produit Intérieur Brut* (« PIB ») de 1,2 % en 2019 contre 1,3 % précédemment. En effet, l'institution note que le maintien des incertitudes concernant le *Brexit*, la situation économique en Italie et les tensions commerciales sont un frein à la croissance de la zone. Incidemment, l'indicateur d'activité PMI manufacturier (à 47,8) indique une contraction du secteur alors que le PMI des services se maintient à 53,4. Néanmoins, le taux de chômage devrait continuer à baisser dans la zone.

En ce qui a trait à la politique monétaire de la *Banque Centrale Européenne* (« BCE »), cette dernière, consciente des enjeux économiques au sein de la zone euro, a repoussé une éventuelle hausse des taux directeurs à juillet 2020 (au plus tôt) d'une part, et a d'autre part annoncé les modalités de son programme de prêts avantageux pour les banques de la zone euro. Ainsi, les banques pourront emprunter, à compter de septembre 2019, à des taux allant de 0,10 % à -0,30 % afin de prêter aux ménages et aux entreprises.

En France, l'économie se montre résiliente, malgré les déboires des économies frontalières comme l'Allemagne ou l'Italie. Les principaux indicateurs économiques demeurent bien orientés, le chômage ayant même atteint un point bas de 10 ans. Aussi, et pour apaiser le mouvement des gilets jaunes, le gouvernement a annoncé un plan de réduction de l'impôt sur le revenu des particuliers à hauteur de

5 Mds € via la suppression de certaines niches fiscales. En conséquence, la réduction du déficit public devrait encore être retardée et la dette pourrait atteindre 97 % du PIB d'ici 2022. En ce qui concerne l'actualité des entreprises, *BNP Paribas* affiche de bons résultats et a vu sa note de crédit rehaussée à A+ par *Standard & Poor's*. Aussi et à la demande de l'ACPR, le feuilleton entre *Covéa* et *Scor* pourrait se terminer avec une résolution à l'amiable du conflit. Pour rappel, *Covéa* (détenant 8 % du capital de *Scor*) souhaitait mettre la main sur le réassureur. Par ailleurs, le rapprochement tant attendu entre *La Mondiale* et *Matmut* n'aura pas lieu suite à des mésententes sur les modalités du partenariat. Enfin, la société *Rallye*, maison-mère du groupe *Casino*, prise dans la tourmente de son endettement excessif, a temporairement demandé la suspension de sa cotation, et a subi un abaissement de sa notation de crédit chez les différentes agences.

En Allemagne, la situation économique est moins favorable, l'industrie du pays étant fortement atteinte par le ralentissement du commerce international suite aux divers tarifs douaniers imposés par le président *Trump*. Ainsi, les principaux instituts économiques du pays ont revu leur prévision de croissance à la baisse à 0,8 % en 2019 (contre 1,9 % précédemment) et 1,5 % en 2020 (contre 1,8 % précédemment). Conséquence de cet environnement économique morose, le taux 10 ans allemand a enregistré un nouveau point bas à -0,33 % à la fin du mois de juin. En ce qui a trait à l'actualité des sociétés, la fusion tant attendue entre *Deutsche Bank* et *Commerzbank* n'aura finalement pas lieu, alors que des scandales autour des émissions polluantes refont surface chez les constructeurs automobiles.



Lettre d'information info

En Italie, la situation évolue peu ; en récession en fin d'année dernière, la croissance du *PIB* revient en territoire positif au 1^{er} trimestre 2019 à +0,1 %, comparativement au premier trimestre de l'année dernière. Aussi, la *Commission européenne* estime que la croissance économique devrait marquer le pas en 2019, avec une croissance anticipée de +0,1 % seulement. En parallèle, les trajectoires du déficit et de l'endettement du pays ne s'orientent pas à la baisse. Elles pourraient pousser la *Commission européenne* à amorcer une procédure pour endettement excessif à l'encontre du pays. Toutefois, le processus pourrait durer des mois avant qu'une sanction ne soit établie. Sur le front politique, les élections européennes, bien qu'ayant acté la fragmentation du paysage politique européen, n'ont pas donné la majorité aux partis populistes. Cependant, *La Ligue de Matteo Salvini* arrive en tête avec 34 % des voix et augmente la possibilité d'élections législatives anticipées à l'automne. Du côté des entreprises, *Fiat Chrysler*, dont la notation a été rehaussée d'un cran à Ba2 par l'agence de notation *Moody's*, a proposé une fusion à *Renault* qui n'aboutira finalement pas.

En Espagne, la situation est toute autre – les économistes prévoient une croissance économique de 2,2 % en 2019, ce qui a incité l'agence de notation *Fitch* à confirmer la notation A- du pays. Au sein de l'actualité politique, le président socialiste a dissolu le parlement et convoqué des élections législatives anticipées suite au rejet de son budget. Sans surprise, le parti socialiste arrive en tête et est parvenu à faire valider son budget alors que l'extrême-droite (parti *Vox*) recueille près de 10 % des voix. En ce qui a trait à l'actualité des sociétés, les banques poursuivent leurs efforts de renforcement de leur capital.

États-Unis

L'économie américaine, évoluant toujours à un rythme soutenu, commence à afficher des signes de ralentissement. D'ailleurs, les taux d'intérêts des bons du Trésor américain à 3 mois sont devenus légèrement supérieurs aux taux d'intérêts à 10 ans, pour la première fois depuis 2007. Bien que le *PIB* ait fortement rebondi au cours du 1^{er} trimestre de l'année (+3,2 % en rythme annualisé) en raison de l'accumulation d'inventaire par les entreprises, l'inflation reste relativement faible à 1,6 % alors que les PMI manufacturier et des services continuent leur baisse.

Sur le front politique, le Président *Trump* continue de faire les gros titres, notamment au sujet du commerce international. La hausse des tensions entre la Chine et les États-Unis au cours du deuxième trimestre ne s'est finalement pas soldée par une rupture du dialogue, suite à la rencontre entre les deux présidents pendant le sommet du G20. À l'inverse, les relations entre l'Iran et les États-Unis sont devenues plus hostiles après la destruction d'un drone américain par un missile iranien.

Dans l'actualité des entreprises, les 18 plus grandes banques aux États-Unis ont réussi les tests de résistance de la *Réserve fédérale* (« *Fed* ») et affichent des résultats solides sur le trimestre.

Dans ce contexte économique en ralentissement et face aux incertitudes entourant les négociations commerciales avec la Chine, la *Fed* change de ton et passe d'un discours attentiste à un discours plus proactif et laisse entendre que le prochain mouvement de taux sera une baisse. Actuellement, le marché anticipe une baisse des taux directeurs de -0,25 % le 31 juillet 2019.



Lettre d'information info

Royaume-Uni

Le Royaume-Uni est toujours pris dans la tourmente du *Brexit* et envisage une sortie au 31 octobre 2019. Après de nombreux échecs devant les parlementaires, *Theresa May* a démissionné le 7 juin, laissant son siège ouvert aux nombreux prétendants au sein du parti conservateur.

La campagne pour le siège de Premier Ministre bat son plein et *Boris Johnson*, partisan d'un « *hard Brexit* » est donné favori par les sondages. L'incertitude autour de la sortie du Royaume-Uni de l'*UE* pourrait une nouvelle fois durer jusqu'à la date de sortie prévue.

Canada

La croissance économique au Canada reste vigoureuse comme en témoigne la hausse du *PIB* de 0,4 % au 1^{er} trimestre. L'inflation a elle aussi progressé à un taux annualisé de 2,4 % en mai 2019, en hausse constante sur les 4 derniers mois, dépassant ainsi la cible de la *Banque du Canada* (2,0 %).

Par mesure de prudence, la *Banque du Canada* ne poursuivra pas son resserrement monétaire (le taux directeur est à 1,75 %), mais ne devrait pas tenir un discours aussi accommodant que la *Réserve fédérale* américaine. Une obligation émise par le gouvernement du Canada échéant dans 10 ans affiche à la fin du 2^{ème} trimestre un taux de 1,47 %, contre 1,62 % il y a trois mois. Au cours du trimestre, le dollar canadien, stable jusqu'à la fin du mois de juin, s'est nettement renforcé par rapport à l'euro en fin de semestre, à la faveur du rebond du prix du baril de pétrole canadien.

Du côté du marché immobilier, la ville de Montréal connaît une forte progression des transactions immobilières avec +7 % en juin

comparativement à l'année dernière. Cette forte hausse s'explique par des mesures visant à limiter la spéculation immobilière en Ontario et en Colombie-Britannique, incitant les acheteurs étrangers à se tourner vers le marché immobilier du Québec.

En ce qui a trait à l'actualité des entreprises, *Bombardier* cèdera son programme d'avions régionaux *Canadair Regional Jets* à *Mitsubishi Heavy Industries* pour un montant de 550 M USD.

Allocation d'actifs

L'allocation entre les différentes classes d'actifs demeure relativement stable depuis un certain temps ; en effet, le fonds *Optimum Patrimoine* (fonds diversifié) est aujourd'hui composé à 62 % d'actions, 22 % d'obligations et 16 % de liquidités. Ce positionnement permet au fonds d'être classé 9^e sur 185 fonds de même nature (sur 1 an au 31 mai 2019), selon *Citywire*.

Gestion actions

En ce premier semestre, les fonds gérés par *Optimum Gestion Financière S.A.* affichent des performances plus qu'honorables. En effet et selon l'agence de notation *Citywire*, le fonds *Optimum Actions* (fonds d'actions européennes) se classe 20^e (sur 481) sur une période d'un an (au 31 mai 2019). La raison de ce classement pour le moins attrayant est que l'équipe de gérants financiers a su protéger le capital en 2018, style fidèle à l'approche de gestion véhiculée, c'est-à-dire la préservation du capital comme objectif premier. À titre d'exemple et lors du recul des marchés boursiers en mai 2019, le fonds a affiché une performance de -1,4 % (nette de frais de gestion) sur le mois, comparativement à -4,8 % pour son indicateur de référence.



Lettre d'information

info

En actions canadiennes, nous avons initié une position dans *Intact Financial*, la plus grande société d'assurance de dommages au Canada, suite à la clôture de la position dans *Manulife*, car elle affichait une valorisation relativement attrayante. Aussi, nous avons clôturé notre position dans *Canadian Natural Ressources*, compagnie très sensible au prix du baril de pétrole, estimant que la matière première serait amenée à baisser d'ici la fin de l'année.

Gestion obligataire

Comme nous le mentionnons depuis plusieurs trimestres, voire plusieurs années, la gestion obligataire est très complexe en raison de la faiblesse des taux d'intérêts. À titre d'exemple, les obligations émises par l'Allemagne échéant dans 10 ans rapportaient -0,33 % (au 30 juin 2019), tandis que l'équiva-

lent français rapportait -0,01 %, un nouveau point bas historique !

Nous demeurons toujours prudents dans notre gestion. Même si les récentes évolutions des discussions sino-américaines rendent une guerre commerciale de moins en moins probable, la dégradation du contexte économique et politique (*Brexit*) favorise les actifs refuges européens.

Au vu des valorisations très élevées des obligations souveraines « cœurs », nous avons d'une part légèrement diminué notre exposition à cette classe d'actifs, et d'autre part nous avons un biais favorable sur les obligations corporatives. Cette stratégie permet au fonds *Optimum Obligations* d'afficher une performance attrayante de 3,42 % (nette de frais de gestion) sur le premier semestre comparativement à 1,92 % pour son indice de référence.

Lettre d'information

info

Performances de nos Fonds Communs de Placements et des contrats multisupports commercialisés par Optimum Vie

	Année 2019	Au 31 décembre 2018			
		sur 5 ans	sur 8 ans	sur 10 ans	
OPCVM	Optimum Actions	14,08 %	14,04 %	30,37 %	66,31 %
	Optimum Actions Internationales	13,61 %	24,19 %	41,92 %	108,70 %
	Optimum Obligations	3,42 %	4,90 %	23,57 %	36,11 %
	Optimum Patrimoine	9,61 %	16,66 %	35,30 %	81,13 %
	Optimum Actions Canada (Part R)	18,52 %	-5,89 %	s. o.	s. o.
Profils d'investisseurs	Fonds en Euros	s. o. %	10,21 %	20,49 %	29,94 %
	Profil Prudence	7,36 %	11,27 %	29,61 %	59,90 %
	Profil Équilibre	9,36 %	13,40 %	31,29 %	67,18 %
	Profil Diversifié	9,61 %	16,66 %	35,30 %	81,13 %
	Profil Dynamisme	13,42 %	18,87 %	36,06 %	86,87 %

Notes :

- Les informations indiquées dans ce document complètent les publications réglementaires, disponibles sur demande auprès d'Optimum Gestion Financière S.A. ;
- Les performances passées ne préjugent pas des performances futures ; de plus, les performances des contrats en unités de compte sont hors prélèvements sociaux ;
- Les performances sont cumulatives et nettes de frais de gestion des OPCVM, sont basées sur une période de détention complète sans rééquilibrage et sont exprimées en € ;
- La performance du Fonds en euros (1,51 % pour 2018) est nette de frais de gestion et hors prélèvements sociaux ; la performance est celle du contrat *Optimum Placements Privilèges* ;
- Le *Fonds Optimum Actions Canada* a été créé le 1^{er} juin 2013.

Pour tout renseignement supplémentaire,
n'hésitez pas à nous contacter sur
info@optimumfrance.com

De plus, nous vous invitons à consulter
notre site Internet à l'adresse suivante :
www.optimumfinanciere.fr



OPTIMUM
Gestion financière